

Le Parisien, novembre 2019

À Vitry-sur-Seine, trois expos pour le prix d'une

Par Simon Vannereau Le 1 novembre 2019 à 11h02

C'est bien connu, toutes les bonnes choses ont une fin. Et cette fois, ce sont les vacances qui se terminent. Ajoutez à cela la fête de la Toussaint et la météo, le week-end s'annonce des plus... morose.

Mais si vous cherchez une idée de sortie, c'est au musée d'art contemporain le [MAC VAL](#) de Vitry qu'il faut aller. Des broderies abstraites de Gözde Ilkin au gigantisme d'Hugo Aveta en passant par les œuvres très politiques de Nil Yalter, voici ce qui vous attend.

L'histoire ouvrière dans un mouchoir de poche

C'est dans une salle plongée dans la pénombre que nous amène notre première artiste. Là, accrochées au plafond, s'étendent une dizaine de broderies bariolées, créées par la jeune artiste turque Gözde Ilkin.

« Elle était en résidence chez nous entre juillet et août, informe Joana Idieder, responsable de la communication du lieu. Ces tissus intimes proviennent de familles de la région qu'elle a rencontrées lors de divers rendez-vous. Elle a ensuite travaillé sur des jardins ouvriers du secteur pour créer ses pièces. »

« Le but est de retracer une sorte de carte imaginaire de cet espace, pour faire revivre la vie des ouvriers », précise la responsable. Rien d'étonnant donc à ce que ce « MAC VAL Garden », comme son nom l'indique, évoque d'étranges scènes de vies brodées sur des nappes, ou encore des visions de plantes à la fois colorées et quelque peu troublantes.

Un pont en sursis pour évoquer la rupture

Plus loin, c'est à une immense œuvre de bois que le public est confronté. Là, se dresse un pont d'une vingtaine de mètres de long et d'environ six de haut sur le point de s'effondrer. Cette « Fascination de la faille » est l'œuvre de l'argentin Hugo Aveta.

Newsletter L'essentiel du 94

Un tour de l'actualité du Val-de-Marne et de l'IDF

« Il a fallu un mois et demi à l'artiste pour réaliser son projet », ajoute Joana Idieder. Lui aussi a d'ailleurs passé plus d'un mois en résidence pour réaliser son projet. « Hugo est fasciné par l'idée de rupture. Avec cette œuvre, il a souhaité évoquer la communication entre les peuples, qui peut rompre à tout moment, tout en se maintenant de manière précaire. »

Pour accompagner ce pont en suspens, une bande-son, une vidéo et deux immenses photos évoquant l'impact des frontières dans le monde ajoutent encore à cette « fascination » qui définit l'artiste.

Nil Yalter, cinquante ans de lutte sociale

Enfin, l'exposition « TRANS/HUMANCE » permet au public de découvrir, en une trentaine d'œuvres, Nil Yalter. Elle aussi turque d'origine, l'artiste a acquis depuis les années 1960 une renommée mondiale. « C'est d'ailleurs en France qu'elle est le moins connue, alors qu'elle vit ici depuis des années », s'amuse Joana Idieder.

« Cette exposition, rare, propose un cheminement dans le travail de l'artiste, depuis ses débuts jusqu'à aujourd'hui. » Parmi ses thèmes phares, le féminisme, la question de l'exil ou le respect des identités s'entremêlent de multiples manières. Peintures, photographies, collages ou encore vidéos, il y en aura pour tous les goûts.

Ce dimanche 3 novembre, une visite gestuelle pour sourd et entendant est d'ailleurs organisée à 16 heures, pour que chacun puisse découvrir les travaux de Nil Yalter. Une belle occasion d'appréhender le travail de cette artiste véritablement polymorphe.

Enfin, le billet d'entrée vous permettra également de découvrir la collection permanente du musée. « Le MAC VAL compte environ 2 500 pièces. Tous les 18 mois, nous changeons donc la collection permanente, pour que le public puisse découvrir régulièrement de nouvelles œuvres. »

MAC VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne, place de la Libération à Vitry-sur-Seine. Tarif : 5 et 2,50 €. Samedi, dimanche et jours fériés de 12 heures à 19 heures ; du mardi au vendredi de 10 heures à 18 heures. Tél. 01.43.91.14.64 et cdm.macval@macval.fr